15ème CAP FERRET MUSIC FESTIVAL : 5 – 12 juillet 2025. Concerts, Académie… Hélène Berger, Quatuor Prométhée, Trio Luz, Xiaobo Zhang, Alice Taglioni, Luca Monschein, Bailey Bowenschein…

Cet été voit le retour du remarquable festival entre mer et ciel, CAP FERRET MUSIC FESTIVAL qui affiche cet été sa 15ème édition. Son cadre idyllique – sur le bassin d'Arcachon, offre un écrin idéal pour une Académie convoitée et plusieurs concerts classiques très prometteurs : chaque session, les virtuoses en devenir, ou avérés sont à l'honneur… Le 15ème Cap Ferret Music Festival s'annonce riche et divers, à travers « *La Création* » qui est son thème fédérateur ; la pianiste Hélène Berger, directrice artistique, a conçu une

nouvelle programmation qui allie rythme, découverte, excellence.



Au programme : 7 ateliers découvertes et 12 masterclasses publiques en journée ; le soir, 7 grands concerts dont le désormais fameux programme d'ouverture (samedi 5 juillet, à la nuit tombée, avec feux d'artifice) qui présente une constellation de talents sur une scène ouverte, en plein air, face à la mer (!), sans omettre 7 concerts jeunes talents, 3 extras, 1 conférence, ce sur 23 km de littoral à travers les lieux des concerts, parmi les plus enchanteurs de la Presqu'île : plage du Mimbeau, Chapelle de l'Herbe, La Conche (nouveau lieu investi cette année), Lège Bourg, Piquey, Claouey … L'accessibilité et la démocratisation y sont particulièrement préservées : le festival affiche des concerts gratuits quand le tarif proposé ne dépasse jamais 26 euros.

A NE PAS MANQUER : OUVERTURE FÉERIQUE samedi 5 juillet à 22h à la PLAGE DU MIMBEAU au Cap Ferret (18 artistes du festival) ; le Quatuor Prométhée de l'Opéra National de Bordeaux (dim 6 juillet, Notre-Dame des flots) ; le Trio Luz, Mizuki Namba, Nemi Majta, Lisa Tannebaum, Xiaobo Zhang pour un concert 100% féminin (« Music night », mar 8 juillet, La Conche) ; musiques du monde avec Boban Bjélic, Jennifer Fichet, Anne-Marié Condacsé, Yuri Hiramitsu, Thomas Kreuzberger, Antoine Guerrero, Hélène Berger (Chapelle de l'Herbe, lun 7 juillet) ; Eric Artz, pianiste Candlelight qui réserve une veillée spéciale jeune public sur le thème « Walt Disney » (mer 9

juillet, 15h) ; également le mer 9 juillet (à 21h), Alice Taglioni et Laurent Levesque (duo à 2 pianos, avec en 1ère partie, l'Orchestre de jeunes pianistes des Petites Mains symphoniques et du Bassin d'Arcachon) ; Marc Olivier Poingt (France), Carolina Alabau (Espagne) Brandon Atwell (USA) Pedrinho Augusto (Brésil) pour un show de jazz cubain (« Jazz cubain à Jane », jeu 10 juillet, Claouey)…



Simultanément, le CAP FERRET MUSIC FESTIVAL déploie tous les moyens pour réussir son **Académie** qui regroupe cette année pas moins de **19 professeurs** : Eliane Lavail, cheffe d'orchestre, Florence GUIGNOLET et Anne-Marie CONDACSE (chant lyrique), Rabah Aliouane, producteur de comédie musicale (chant) ; et au sein du pôle instruments : Lisa TANNEBAUM (USA, harpe) ; Thomas KREUZBERGER (Autriche), Eric ARTZ, Jennifer FICHET pour la classe de piano ; Boban BJELIC (Serbie, accordéon), Yuri HIRAMITSU (France/ Japon, percussions), Antoine GUERRERO

(guitare). Les ateliers comprennent pour leur part, le chant choral (Eliane LAVAIL, Bernard CAUSSE et Vassil ROUSSOV), l'Improvisation piano jazz (Marc Olivier POINGT) ; l'Orchestre de pianistes avec les Petites Mains Symphoniques et OPBA ; la Flûte traversière (Trio LUZ), le Guzheng avec Xiaobo ZHANG (Chine) ; la Musique de Film (Laurent LEVESQUE) ; Coach concerts (Stéphane FRIEDERICH), avec les pianistes accompagnateurs : Aoko SOGA, Agnès ROUQUETTE …

Et toujours, les **CONCERTS RÉVÉLATIONS**, tous les jours à 18h à la Chapelle de l'Herbe, sauf les 6 et 7 juillet à 16h (entrée libre). Cette programmation spécifique révèle les jeunes talents à suivre particulièrement… Entre autres à ne pas manquer :

lundi 7 juillet (16h)
Luca Monschein, piano (Autriche)
Lauréat Wiener MuzikSeminar 2024, Concours Bellan 2023
(et jeunes talents, classe de guitare / Antoine Guerrero)

mardi 8 juillet (18h)
Bailey Bowenschein (USA) : comédie musicale
Prix d'honneur Concours international Léopold Bellan 2024
(et Mozart par la classe de chant choral / Elianne Lavail)

mercredi 9 juillet (18h)
Takeshi Shimozato, piano (Jaon, France)
1er Prix PIANO, Concours international Léopold Bellan 2024
(et les jeunes talents de la classe de harpe / Lisa Tannebaum)

jeudi 10 juillet (18h)
Xiaobo Zhang, Guzheng (Chine)
1er Prix Osaka international Music Competition 2024
(et les jeunes talents de la classe de Rabah Aliouane)

vendredi 11 juillet (18h)

Svitlana Moskalenko, piano (Ukraine, Autriche)

1er Prix Prima la Musica 2024 Wien



Toutes les infos, le détails des programmes, des

masterclasses, des ateliers sur le site du **CAP FERRET MUSIC FESTIVAL, 15ème anniversaire – du 5 au 12 juillet 2025** : https://www.capferretmusicfestival.com/

CRITIQUE, festival. 14ème CAP FERRET MUSIC FESTIVAL, les 6 et 7 juillet 2024. François-René Duchâble, Hélène Berger, Micheline Ostermeyer, Heyoung Park, Wojciech Grzegorczyk, Aleksandra Radovanovic, Jérémy Duffau, Laurent Arcaro…

Inscrit désormais dans son territoire et dans l'un des beaux paysages maritimes qui soient, le Cap Ferret Music Festival accorde exceptionnel, risques et transmission tout en s'inspirant toujours

du paysage local, un paysage unique entre mer et forêt [de pins et d'arbousiers], tout au long d'une bande de terre de plus de 20 km de long… comme suspendue entre deux eaux, entre Océan Atlantique et Bassin d'Arcachon. Un territoire façonné par la main de l'homme et qui méritait bien un événement capable de le mettre en scène – et même de le sublimer – par la grâce musicale de programmes plus qu'originaux. La soirée d'ouverture de la 14ème édition du Festival l'a montré clairement, en alliant pyrotechnie, sport, et diverses formations musicales…



Le bassin d’Arcachon / photos été 2024 © classiquenews.com

SAMEDI 6 JUILLET 2024

CAP FERRET / PLAGE DU MIMBEAU, 22h. Mais d’abord le festival a une double identité, comme d’ailleurs les plus grands événements de musique : c’est un festival certes mais surtout une académie… L’académie est essentielle ; présente depuis le début, elle participe à la transmission des valeurs ; respect, écoute, partage… Une leçon artistique, surtout une leçon de vie : moins briller que chercher à se dépasser,…, le tout sous le sceau sacré de l’excellence et du dépassement, grâce à la

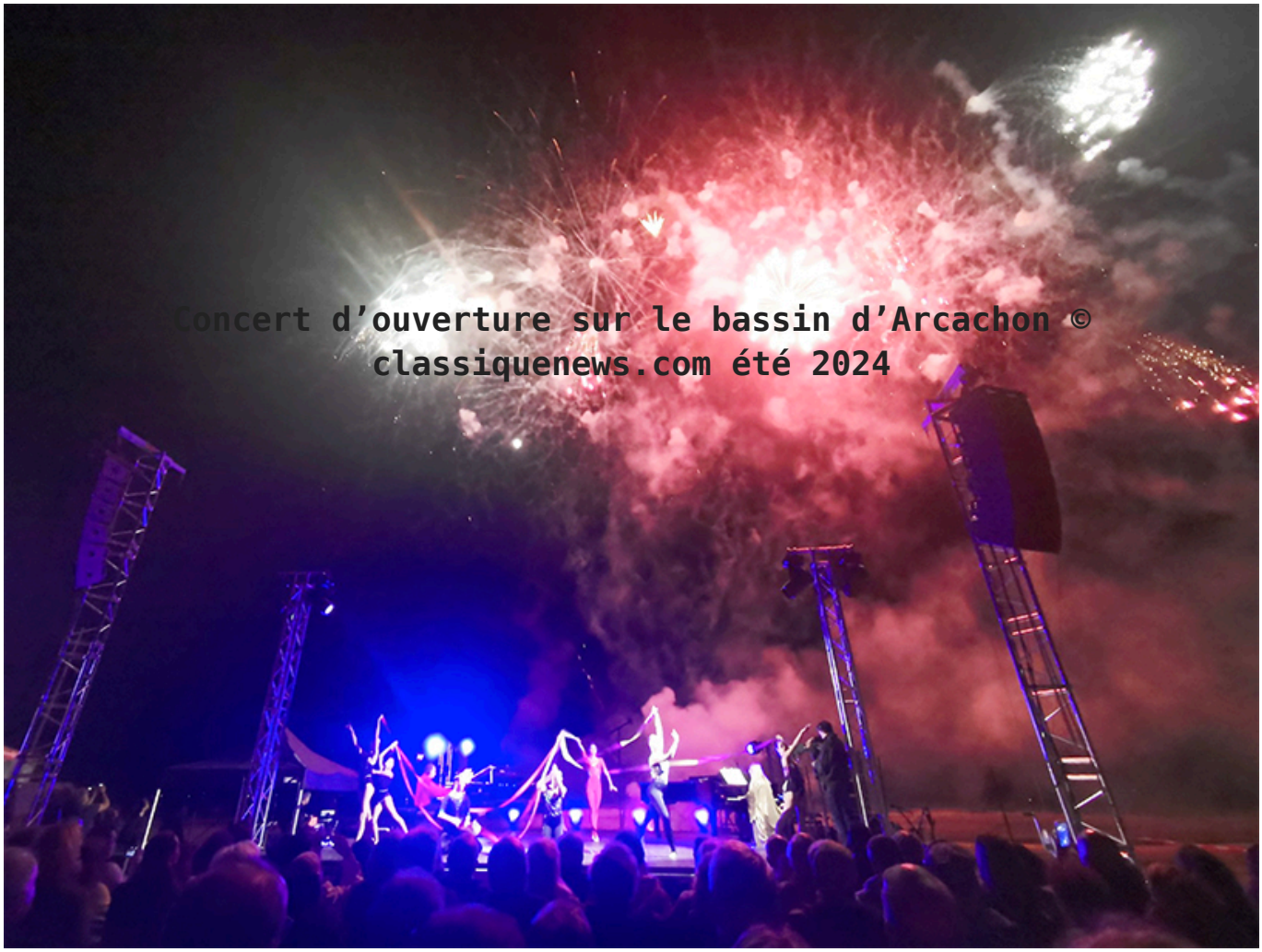
relation à l'autre ; d'ailleurs **Hélène Berger**, pianiste et directrice du Festival, cultive depuis toujours cette relation à deux avec **Francois-René Duchâble** : un quatre mains à 2 pianos qui fait depuis plus de 10 ans à présent le bonheur des festivaliers. Lors de la soirée d'ouverture, le duo a produit de nouvelles étincelles dans Chostakovitch [Concertino], De Falla [El Amor Brujo], mais aussi Roméo et Juliette [duel des chevaliers] de Prokofiev,… adapté au jeu tout aussi complice de deux joueurs d'aïkido… Quand de jeunes gymnastes réalisaient plusieurs figures solos et collectives en accord avec la musique [de Falla] et comme synchronisés avec les feux d'artifice sur le bassin. Un explosion visuelle et sonore qui a un impact considérable auprès des spectateurs.

PYROTECHNIE, JOUTES SPORTIVES & MUSICALES

Une telle entente artistique [et forcément humaine] sert d'exemple ; elle favorise l'émulation et le partage des valeurs…. L'expérience du concert en public comme l'ouverture est un tremplin idéal pour les jeunes instrumentistes ; on l'a vu avec le jeune joueur de vibraphone **Wojciech Grzegorczyk** qui ouvrait le programme. Le jeune percusionniste polonais (« Absolute Winner » de la World Open Music Competition) incarnait idéalement cette maîtrise attendue qui indique les artistes déjà accomplis : sa présence, le contrôle des deux baguettes sur les lames… ; jusqu'au risque assumé, canalisé dans la tenue des deux …archets sur les tubes du vibraphone, diffusant des ondes sonores en complicité avec le piano, d'une absolue musicalité.

Le programme, ouverture aussi éclectique que festive, dans sa diversité affichée, offrait un excellent avant-goût des concerts de la semaine : duo lyrique (**Jérémy Duffau** et **Laurent Arcaro**), harpe céleste et marine (**Lisa Tannebaum**), somptueux quatuor de saxos (**Quatuor Zahir**)…. autant de tempéraments forts qui sont aussi pour certains, les professeurs de

l’Académie de cette année.
Le programme collait à l’actualité la plus brûlante en rendant hommage à celle qui fut pour **Hélène Berger** comme **Francois-René Duchable**, une professeur hors normes aussi géniale et formatrice qu’elle était humble et virtuose : **Micheline Ostermeyer** ; cas unique dans l’histoire de la musique, la pianiste admirable fut aussi médaillée olympique !
La soirée était émaillée d’images d’archives évoquant l’illustre pianiste comme l’athlète plusieurs fois championne reconnue [lors des Championnats de Londres en 1948 où elle remporta pas moins de 3 médailles].



Concert d’ouverture sur le bassin d’Arcachon © classiquenews.com été 2024



DIMANCHE 7 JUILLET 2024

CHAPELLE DE L'HERBE, 11h. Le lendemain les festivaliers peuvent [re] découvrir la magie du piano à travers l'atelier rencontre de la pianiste coréenne **Heyoung Park**, artiste fidèle au festival depuis plus de 10 ans : Rameau, Beethoven, Debussy offrent des champs de discussion multiples où la pianiste explique sa vision de chaque compositeur, en particulier les deux derniers, ceux qu'elle place à la première place dans son panthéon personnelle. Comment faire durer le son grâce aux ornements ? Comment mesurer l'expressivité d'un Beethoven pour lequel le clavier est un miroir sans filtre de sa propre émotivité ? Et en quoi Debussy a-t-il révolutionné l'écriture musicale offrant une palette poétique d'une texture harmonique inédite… Pour régaler les festivaliers venus à la Chapelle de l'Herbe, la pianiste joue L'Isle joyeuse de l'auteur de

Pelléas [1909], pièce ô combien atmosphériste qui s'inspire de… L'embarquement pour Cythère de Watteau.

NOTRE-DAME DES FLOTS, Cap Ferret, 21h. Le soir, nouvelle joute à deux, celle là vocale en un duo ténor et baryton, dans un programme donné pour la première fois dans son intégralité par (respectivement) **Jeremy DUFFAU** et **Laurent ARCARO**. Tout d'abord lever de rideau instrumental qui dévoile une jeune personnalité, celle de la harpiste serbe **Aleksandra Radovanovic** (Grand Prix World Open Music Competition). Saluons le superbe tempérament, fin et dramatique, de la jeune harpiste dans un best of (en réalité une « Fantaise »), très bien écrit, d'après les tubes de l'opéra « Eugène Oneguine » de Tchaïkovski (composée par Ekaterina Adolfovna Walter-Küne). L'interprète venue suivre la classe de maître de l'américaine Lisa Tannebaum…. exprime tous les affects des protagonistes : Tatiana, Onéguine, et tout autant Lenski à la trajectoire aussi empêchée et tragique. Passion, ivresse, urgence des sentiments éblouissent sous des doigts aussi expérimentés, dans un jeu construit, intense, expressif, puissant.
Ce qui suit est de la même étoffe : amusé et intensément incarné, dans un jeu de rôles qui puise dans différents opéras du répertoire romantique français et italien, signés Bizet, Donizetti, Verdi, Puccini…. a contrario de ce que l'on pense, la répertoire offre de superbes situations pour le duo ténor / baryton.
Les Pêcheurs de perles de Bizet, à travers le duo Nadir et Zurga fixe une situation familière dans l'opéra romantique où le ténor et le baryton, amis depuis l'enfance, mais amoureux de la même femme [la fille du brahmane : Leila], se retrouvent …rivaux ; et chez Bizet, finalement frères et complices… l'extrait choisi dévoile la ferveur deux cœurs amoureux : « Oui c'est elle, c'est la déesse… » : Intensité, couleur, intelligibilité ; la tendresse partagée par les deux chanteurs, la couleur des deux timbres, se révèlent riches et bien appareillées. D'autant que le piano de **Martine Marcuz** déploie des nuances remarquables, propres à installer le

caractère dramatique de chaque séquence.
Dans L'Elixir d'amour de Donizetti, Nemorino et Dulcamara le médecin qui vend son vrai faux élixir réalise une belle manipulation, au détriment du premier ; d'emblée s'affirme un bel abattage rossinien dans cette comédie qui comme Don Pasquale permet à Donizetti d'égaler la facétie du cygne de Pesaro. S'affirment progressivement l'aisance des deux solistes, leur complicité, leur goût de la facétie comme improvisée dans l'instant.
Puis s'affirme la séduction sanguine de Carmen de Bizet où s'affrontent à coup de poignards « Navajas », le brigadier José et le torero vedette Escamillo, avec une ardeur et le souci du verbe qui faisaient la réussite du premier Bizet.
Généreux, investis, les deux chanteurs assument chacun un grand air : « La fleur que tu m'avais jeté » pour José / Jérémy Duffau, intense et maîtrisé jusqu'en voix de tête pour la dernière phrase (« Et j'étais une chose à toi ») ; « Toréador, en garde !… » pour Escamillo / Laurent Arcaro, naturel et puissant dont l'émission évidente, oxygénée s'avère aussi facile que juste d'un bout à l'autre.



Duo lyrique, opératique à Notre-Dame des Flots © classiquenews été 2024

La suite du programme lyrique est à l'avenant. Après une pause pianistique où seule en scène, la pianiste **Martine Marcuz** joue l'intermède de Cavalleria Rusticana de Mascagni avec un sens dramatique ciselé et des nuances enivrantes, les deux complices enchaînent plusieurs scènes tout aussi convaincantes, d'autant que les enjeux dramatiques permettent aux chanteurs de jouer tout en subtilité : le duo Rodolfo / Marcello de La Bohème de Puccini, célébration à deux voix

d’une jeunesse enivrée, portée par l’amour (en dépit de leur vie misérable) ; on s’y délecte de la belle ardeur des deux voix idéalement mêlées, dont les aigus ne perdent pas leur couleur. Se succèdent ensuite les Verdi les plus bouleversants : retrouvailles et union de Carlo et de Posa (Don Carlo) dans un hymne fraternel d’une somptueuse sincérité ; moins connu et immédiatement reconnaissable, le duo emprunté à La Force du Destin : Alvaro / Carlo, lui aussi abordé avec une justesse naturelle qui à ce moment de la soirée, suscite l’admiration. Les deux solistes veulent en découdre et comme grisés par le principe de cette joute vocale qui souligne leur complicité, chacun entame un nouvel air, exigeant implication et justesse : « Lucevan le stelle » (Tosca de Puccini) pour Jérémy Duffau, ardent, fervent, lumineux ; somptueux récitatif et air de Falstaff pour Laurent Arcaro : le baryton mesure la portée dramatique de chaque phrase, exprime les enjeux de la situation avec un art consommé du jeu théâtral, d’autant que la pianiste répond à son implication, ciselant elle aussi chaque réponse du clavier au chant de l’acteur. Somptueuse soirée lyrique, tout aussi réussie que la soirée d’ouverture, la veille à la plage du MIMBEAU.



Le Festival se poursuit ainsi sur la Presqu’île enchantée, entre mer et forets de pins, dans un cadre enchanteur / Encore deux soirées : **concert « JAZZ Á JANE »** / Jane de Boy, battle de boogie woogie, avec une rencontre à 2 pianos (Cili Marsall, et Julien Brunetaud), au Claquey, **jeu 11 juil 2024, 21h** ; enfin **ven 12 juillet**, finale en beauté avec un tremplin réservé aux jeunes pousses (**18h, Chapelle de l’Herbe**) puis grand **concert**

final à 21h, Salle de la Forestière au Cap Ferret : Gala de l'Académie avec les stagiaires, artistes, professeurs et jeunes talents du Festival. Incontournable. **TOUTES LES INFOS sur le site du CAP FERRET MUSIC FESTIVAL 2024** : https://my.weezevent.com/academie-du-cap-ferret-music-festival-2024

Présentation édition 2024

LIRE aussi notre présentation du CAP FERRET MUSIC FESTIVAL 2024 (6 > 12 juillet 2024) : https://www.classiquenews.com/cap-ferret-music-festival-6-12-juillet-2024-sport-et-musique-hommage-a-micheline-ostermeyer-pianiste-et-triple-medaillee-olympique-quatuor-zahir-francois-rene-duchable-helene-berger-jeremy/

entretien

LIRE aussi notre **ENTRETIEN avec Hélène BERGER**, directrice artistique du CAP FERRET MUSIC FESTIVAL, à propos du 14ème Festival 2024: https://www.classiquenews.com/entretien-avec-helene-berger-directrice-du-cap-ferret-music-festival-2024-6-12-juillet-2024/


CAP FERRET
MUSIC FESTIVAL XIV
LA PRESQU'ÎLE DONNE LA MESURE
6-13
JUILLET
2024